

## M, L'ENFANT DU SIÈCLE

Né d'un forgeron et d'une institutrice, Benito Mussolini a connu une enfance bercée par les idées anarchistes de son père. Influencé par sa famille, il s'est lié avec le militantisme socialiste. Afin de fuir l'armée, il s'est réfugié en Suisse, où il a été arrêté pour vagabondage. Fort vite, il s'est impliqué en politique et dans le journalisme. Il a rédigé plusieurs ouvrages pamphlétaires. De retour en Italie, il a finalement accepté d'effectuer son service militaire, afin d'être rétabli dans ses droits civiques. De plus en plus actif au sein du mouvement socialiste, il y a gravi les échelons avec l'aval des membres du parti. Puis, dégoûté par la tournure que prenaient les affaires, il s'est rallié à la droite extrême. Dès l'année 1925, il a accédé aux pleins pouvoirs et a établi une dictature fasciste. Par décrets, il a revu les normes d'hygiène, a imposé des exercices physiques pour tous, a centré les réformes sur le peuple italien et a rêvé de grandeur nationale, en se lançant dans des conquêtes territoriales, avec l'agression en règle de la Lybie. Bien entendu, directement, il s'est rapproché du nazisme, qui prônait des valeurs assez similaires aux siennes.

Antonio Scurati signe ici un roman qui s'appuie sur la vie du Duce, en suivant scrupuleusement sa chronologie et en se basant sur de nombreux documents historiques, ainsi que la correspondance personnelle. En se mettant également en scène, il narre de quelle manière il a procédé pour aboutir à un travail titanesque, qui l'a occupé durant six ans. En faisant alterner ces deux récits en courts chapitres qui se répondent de manière intime, le lecteur assiste à la création d'une œuvre tout en se plongeant dans les années les plus sombres du XXe siècle. Une tentative passionnante et vivante d'exhumer le fantôme d'un homme qui s'est cru égal à César et qui a plongé son pays dans la guerre et la dévastation

**Ed. Les Arènes – 862 pages**

**Paul Huet**



# *les arènes*

## L'ARBRE NU

Bédé en noir et blanc, « L'arbre nu » revient sur la relation que Park Wansuh, autrice vénérée en Asie, a vécue avec le peintre Park-Soo-Keun durant la guerre de Corée (1950-1953). Tout débute au cours de l'hiver 1951. Une jeune femme (Lee Kying) vient de perdre ses frères, fauchés par un bombardement. Pour aider financièrement sa mère, elle travaille dans une boutique de l'armée US. C'est là qu'elle rencontre Ok Heedo, un artiste ayant fui le nord du pays. Entre eux naît d'abord de l'attirance, avant de se métamorphoser en quelque chose de beaucoup plus tangible. Cet amour platonique leur permet de s'évader de la dureté du quotidien et des privations en tous genres. Néanmoins, cette parenthèse enchantée ne dure pas, car le présent frappe à la porte de ceux qui cherchent à le fuir, du moins de s'envoler loin de ce qui malmène le quotidien. Keum Suk Gendry-Kim s'inspire du roman homonyme (également connu sous le titre « Namok ») paru en 1970 et l'adapte en roman graphique d'une réelle beauté, en resserrant l'intrigue, en la dotant d'ellipses et en revisitant l'esthétique du manga, prouvant que, même en appartenant au passé, ce récit d'amour et de douleur colporte des valeurs intemporelles et universelles. Il y est notamment question du rôle de la femme, du rapport mère-fille, de la société patriarcale nouée par des traditions ancestrales, d'un conflit fratricide et de l'ingérence des nations alliées. Ce livre a été enrichi par un dossier sur la guerre de Corée dû aux compétences de Pascal Dayez-Burgeon et placé en fin de volume.

**Ed. Les Arènes – 326 pages**

**André Metzinger**

